

## **« J'avais été recruté »**

*« On faisait des réunions dans la voiture que j'avais. Ma belle-mère me regardait un peu de travers parce que quand Donati venait, on allait dans la voiture pour causer. Elle me surveillait, elle voulait savoir. Mais ça ne m'a pas empêché d'être recruté par Donati. [...] Le jour où les Allemands sont venus occuper l'écurie, ils ont tout nettoyé, ils ont mis une toile blanche au fond et ils faisaient le cinéma. Ils s'habillaient en Russes et ils faisaient voir que les Russes perdaient. Il y avait des Autrichiens, des Polonais, ils n'étaient pas allemands. Quand les Allemands étaient chez moi, il y avait aussi des résistants. J'en avais trois sous l'escalier. La nuit, on tirait des tracts à la ronéo [...] On a arrêté Romano et on l'a amené au Studio à Arles. C'est la milice qui l'a arrêté. Il est arrivé devant le Studio, le temps qu'ils tournent le dos, il est monté à bicyclette, a commencé à pédaler et a pris ma direction. C'est là que j'ai sauvé Romano. [...] Puis on m'a donné la consigne de prendre des armes et de les camoufler. J'avais la responsabilité de leur entretien. J'ai dit : « Comptez sur moi, je fais de mon mieux. ». Je les ai nettoyées, graissées, je les ai emballées, je les ai mises dans une bâche et j'ai mis la bâche dans une caisse en bois. Dessus, j'ai mis un morceau de bâche et je l'ai enterrée. Une fois par mois, la nuit, j'allais la déterrer. Je prenais la caisse et, avec un copain, on commençait à astiquer. [...] On faisait des réunions où on tirait des tracts. Mordini venait aussi le soir, s'il y avait des bruits. Par exemple, il disait : « Ce soir, à tel endroit, à partir de huit heures, ils vont faire une rafle. ». J'allais au bar du théâtre pour avertir les copains qu'il allait y avoir une rafle. Si je savais que le dimanche, ils allaient faire une rafle à la sortie du cinéma, je n'allais pas au cinéma, je prévenais les copains. »*

**Gino Rocchi**